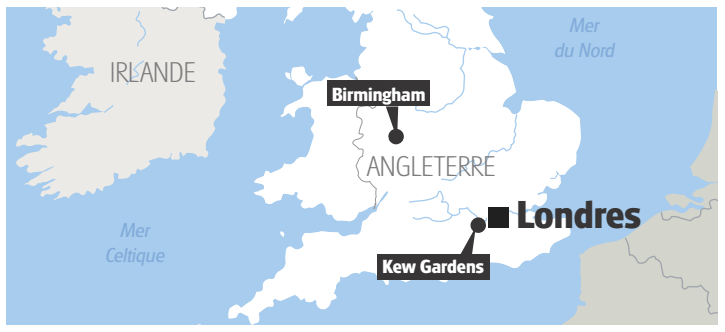


GRANDE-BRETAGNE Le royaume a dédié l'année 2016, aux jardins anglais, dont les parterres sont sublimes.

Au-delà des jonquilles



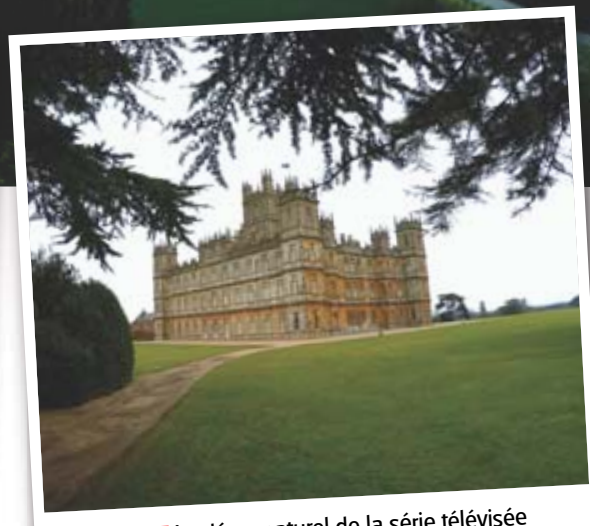
BLENHEIM
Construit par la nation pour honorer l'un de ses héros, John Churchill.



STRATFORD Né dans la ville en 1564, Shakespeare a connu ce jardin.



KENILWORTH Château médiéval immortalisé par Walter Scott dans le roman éponyme.



HIGHCLERE Le décor naturel de la série télévisée «Downtown Abbey».

TEXTES BERNARD PICHON
PHOTOS BERNARD PICHON ET DR

Pas étonnant que le royaume de Sa Gracieuse Majesté ait choisi de dédier toute une année à ses plus beaux parterres fleuris. Les parcs et jardins à l'anglaise sont souvent sublimes. L'île en compte sans doute davantage que tout autre pays au monde. Ces sites exceptionnels avec leurs lacs, leurs pelouses – parfois leurs temples et monuments de style classique – génèrent un grand sentiment de sérénité. Ils ramènent aux descriptions de la littérature et à leur figuration au cinéma. Voilà donc un fil conducteur tout trouvé pour partir, par exemple, à la découverte des Midlands, territoire central que l'on atteint facilement au départ de Genève (vols low cost vers Birmingham). Un véhicule de location s'avère ensuite idéal pour louvoyer d'un jardin à l'autre; seule une petite heure de route les sépare généralement.

Même les touristes les plus indifférents aux fleurs et à la botanique devraient y trouver leur compte. En effet, derrière chaque jardin répertorié par le National Trust se cachent des épisodes de la grande histoire ou des aspects plus anecdotiques d'un passé riche en péripéties.

A l'ombre de Shakespeare

De style Tudor, le petit domaine d'Anne Hataway – épouse de William Shakespeare – date du XVIe siècle. Situé à Stratford, cet exemple typique de cottage rustique au toit de chaume et aux structures de bois, pierres et briques éclaire l'inspiration du grand écrivain et dramaturge. Chaque plante, chaque arbre pourrait en effet ramener à quelque sonnet du poète.

A la même époque, la reine Elisabeth I passait volontiers la belle saison au château de Kenilworth, dont il subsiste une ruine imposante, dominant un beau jardin. Quelques spécialistes s'appliquent à le reconstituer tel qu'il devait être à l'époque élisabéthaine. On n'y trouve donc que des végétaux disponibles en ce temps-là, agencés au plus près de ce qu'en disent les archives historiques.

Derrière les élégantes plates-bandes d'Upton House (aux environs de Banbury) se niche l'un des plus étonnants témoignages de la réputée résilience britannique: un manoir qui servit de refuge à la banque familiale Bearsted dès la proclamation de l'état de guerre par Chamberlain. Depuis 1939, le temps a figé le bâtiment comme un château de Belle au Bois. Notices de service, bureaux précipitamment rapatriés de la City avec leurs bonnes vieilles Remington, coffres-forts, sacs de sable censés protéger d'éventuels bombardements… tout est en place.

Chez Sir Winston Churchill

Bleinheim en impose. Cette monumentale résidence de campagne située à Woodstock est la seule non royale à bénéficier du titre de palais. En parcourant la propriété, on a tôt fait de comprendre pourquoi l'Unesco l'a classée au patrimoine mondial. Le célèbre Lancelot Brown (Capability, pour les intimes) est à l'Angleterre ce qu'André Le Nôtre fut à la France: un paysagiste de génie. C'est lui qui a dessiné les superbes perspectives du parc avec son vaste lac artificiel bordé de hêtres pleureurs. Dans la fastueuse demeure, tout ou presque ramène à Sir Winston Churchill, puisque c'est ici qu'il naquit et qu'il est enterré.

Quant aux inconditionnels de la série «Downtown Abbey», ils se frottent les yeux en dénichant à Newbury – tel quel – le manoir de Highclere, réquisitionné par la télévision pour les principaux extérieurs et certaines scènes intérieures de la saga. Les propriétaires Lady et Lord Carnavon ne se font pas prier pour évoquer ce tournage mouvementé. Mieux: en insistant un peu, ils vous ouvriront leur cave, véritable succursale de la section égyptienne du British Museum!



UN CONSERVATOIRE BOTANIQUE

Un parcours des jardins anglais ne saurait faire l'économie d'une visite aux Kew Gardens, vaste ensemble de plates-bandes relié à la capitale par le métro. Ce site de 121 hectares abrite l'une des plus importantes collections de plantes du monde – plus de 30 000 espèces – et un centre de recherche en botanique réputé. Ce lieu emblématique de l'époque victorienne reçoit annuellement deux millions de visiteurs. Incontournables: Palm House – la maison des palmiers datant du XIXe siècle – l'ambiance tropicale du jardin d'hiver de la princesse de Galles et une promenade vers la photogénique pagode. **BP**

PRATIQUE

Y ALLER
easyJet relie Genève à Birmingham plusieurs fois par semaine. www.easyjet.com

VISITER
Tous les jardins anglais ne sont pas ouverts en permanence aux visiteurs. Quelques-uns demeurent totalement privés, d'autres accessibles seulement certains jours de l'année ou sur rendez-vous. www.visitengland.fr/jardins

SÉJOURNER D'un goût exquis, Oakley Hall Park Hotel est l'une des plus confortables adresses du Hampshire. www.oakleyhall-park.com

LIRE «Le nouveau jardin anglais», de Tim Richardson (Ed. Ulmer).

INFOS www.pichonvoyageur.ch